



# Un point sur la situation des mineurs non accompagnés du quartier

7 mars 2018



**Le CASP (centre d'action sociale protestant) a été mandaté par la Ville fin 2017 pour proposer un projet d'accompagnement des mineurs isolés, communément appelés les « jeunes marocains », en errance depuis plusieurs mois dans le quartier.**

## **-\* Que sait-on des jeunes mineurs isolés ?**

Estimés entre 40 et 60, ces jeunes, garçons pour la grande majorité, pour certains âgés de moins de 13 ans, ont pris la décision de faire le voyage depuis le Maroc, sans que l'on sache précisément les raisons. Après un parcours souvent traumatique, tous arrivent en Espagne puis une partie continue vers l'Allemagne, la Belgique, la Suède, Paris, mais aussi Nantes, Brest, Montpellier, Perpignan, Bordeaux...L'association Trajectoires cherche à comprendre les raisons de ces parcours et à développer des liens avec les acteurs européens qui les suivent dans les différents pays. Les mineurs présentent une situation de grande précarité physique et psychique, cumulant plusieurs troubles et difficultés rendant leur prise en charge complexe et

inédite. La plupart ne reste que quelques semaines à Paris ou sont dans des allers retours, refusent l'aide de quiconque, beaucoup sont en proie à une forte addiction, certains sont à l'origine des délits ou semblent être utilisés pour commettre des délits.

#### **-\* Quelle est la mission du CASP ?**

Le dispositif mis en place par le CASP est expérimental, il se crée au fur et à mesure, tant la situation n'est commune à aucune autre. L'idée première est de répondre aux besoins vitaux de ces enfants (soins médicaux, mise à l'abri...), de constituer un sas, les apprivoiser pour les amener vers les dispositifs de protection de l'enfance, Le contexte a fait que la proposition de prise en charge s'est matérialisée en un accueil de nuit de 10 places , où les éducateurs du CASP accompagnent chaque soir un groupe de jeunes. Avec le plan grand froid, 7 places supplémentaires ont été ouvertes dans l'urgence.

#### **-\* Quels moyens sont mis en œuvre ?**

La Ville de Paris prend la situation très au sérieux : ainsi, la DASES a recruté un chef de projet dédié à ce projet et très présent sur le terrain aux côtés du CASP.

Aujourd'hui, une équipe pluridisciplinaire de 13 personnes est présente sur le quartier et lors de l'accueil de nuit. Cette équipe est composée d'éducateurs de rue, de médiateurs ainsi qu'un infirmier, et une psychologue de rue.

L'équipe du CASP continue de se constituer à terme elle comptera 20 salariés sur le dispositif, jour et nuit.

Un partenariat serré se construit avec la PJJ pour mettre à disposition un éducateur sur le futur accueil de jour.

Au sein de cette équipe, 4 médiateurs qui seront physiquement visibles (tenue spécifique) pour se distinguer et compléter les médiateurs de la ville. Leur intervention sera centrée sur la relation avec l'environnement : la laverie, l'ATMF... pour occuper les espaces problématiques, limiter les tensions avec les habitants et les commerçants.

De plus, un éducateur de l'association Charonne viendra également établir un diagnostic pendant 3 mois pendant notamment la nuit pour comprendre de manière fine les drogues ingérées et leurs effets, afin d'apporter des éléments techniques aux éducateurs de nuit.

#### **-\* Quelles sont les prochaines étapes ?**

Dans les prochaines semaines, un accueil de jour ouvrira dans le quartier, avec un bureau dédié aux soins.

**Le 28 mars à partir de 18h30**, un point d'étape sera présenté, conjointement avec la Mairie, la DASES et l'association Trajectoires.

#### **-\* Comment aider ?**

En faisant remonter l'information sur ce qui se passe, les déplacements, les observations etc. ce qui permet à l'équipe de rue d'appréhender au jour le jour la situation, auprès de Marine Berthelie (marine.berthelie@casp.asso.fr), éducatrice coordinatrice des accompagnements et Mohamed Karkach (mohamed.karkach@casp.asso.fr), Chef de service du dispositif .

En faisant don de sous-vêtements, chaussettes, bandage, pansements, désinfectant, chaussures (dépôt possible à la Salle Saint Bruno, 9 rue Saint Bruno, le lundi de 14h à 19h, et du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h).

- Emplacement :

Accueil > A la une > Actualités >

- Adresse de cet article :

<https://gouttedor-et-vous.org/Un-point-sur-la-situation-des-mineurs-non-accompagnes-du-quartier>